

Véronique Gisondi

Bonjour monsieur Francoeur.

Louis-Gilles Francoeur

Bonjour.

Véronique Gisondi

Des citoyens, des organismes, des scientifiques et d'autres acteurs de la société revendiquent de plus en plus la protection des milieux hydriques et l'accès aux rives. Pouvez-vous nous donner un aperçu de l'importance de cette préservation des milieux hydriques?

Louis-Gilles Francoeur

Elle est fondamentale pour un très grand nombre de raisons. D'abord, ce sont des agents filtrants pour l'eau qui ont une valeur absolument inestimable. Je me rappelle, dans les années 80, quand j'ai commencé comme journaliste environnemental au Devoir, il y avait un projet du *ministère de l'Agriculture* d'ouvrir l'embouchure de la rivière du Sud, près de Saint-Jean-sur-Richelieu. Je me rappelle que les gens de *Canards Illimités* m'avaient emmené en avion pour me montrer le pouvoir filtrant de ce milieu humide qui s'étend sur à peu près 2 kilomètres. C'est des plantes aquatiques qui bloquent, à toute fin utile, toute l'embouchure. Mais, ce qu'on voyait du haut des airs c'est que l'eau est beige, elle arrive dans cette section de la rivière; elle sort, elle est parfaitement bleue. Ils avaient évalué, les chercheurs de l'UQAM, que ces plantes aquatiques, elles jouaient un rôle tellement déterminant que si on avait voulu les remplacer par une usine de filtration ou d'épuration, pour atteindre ce niveau d'excellence, ce serait une usine qui, en 1983, aurait coûté 92 millions de dollars. Imaginez aujourd'hui ce que ça peut valoir!

Alors ces milieux naturels, ils préservent, ils stoppent l'eau. Les grandes tourbières, c'est des véritables éponges qui alimentent et filtrent l'eau pour les nappes phréatiques. C'est aussi des outils absolument fabuleux pour stocker le carbone atmosphérique parce que c'est dans ça que se sont formés les puits de pétrole d'aujourd'hui. C'était de la matière en décomposition qui était là-dedans, qui était couverte par autre chose. Sous l'effet de la pression, le pétrole s'est formé sur des centaines de millions d'années. Alors, c'est un mécanisme de stockage absolument unique. On ne sera pas capable de faire l'équivalent avec toutes nos technologies.

En plus, c'est probablement un des milieux où on a la plus grande diversité au mètre carré. Souvent, la biodiversité, on l'identifie à des oiseaux et des mammifères. Mais, on oublie que le début la chaîne tropique, c'est des millions de petites bactéries, de micro-organismes, de petites bestioles, qui sont un tissu vivant d'une richesse absolument inouïe. Si on stoppe ça, vous enrayeriez le début de la chaîne alimentaire qui, ultimement, se répercute sur les humains. Quand tu n'as pas

MODULE 1 : CYCLE DE L'EAU EN VILLE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Section : Rôles essentiels de l'eau

Entrevue – Protection des milieux hydriques

ça, avec tout ce que ça implique comme complexification jusqu'aux mammifères et nous. C'est un désert, si tu perds ça au tout début.

Alors, c'est comme notre assurance de garder la vie intense, multiple, avec tous les trésors que ça peut contenir, même au plan financier. D'abord, le stockage de l'eau, la filtration, tout ça a une valeur économique. Souvent, les bénéfices économiques de l'ensemble de ça sont tellement importants que ça n'a aucune comparaison possible avec ce qu'on veut faire ou construire si on le détruit. Le gain d'avoir une école ou un hôpital, dans un milieu humide, va être complètement effacé par la valeur globale de toutes ses fonctions biologiques, chimiques et biochimiques. Alors, c'est pour ça qu'on a intérêt à les conserver et c'est pour ça que, malheureusement, dans notre société, on ne leur attribue pas encore assez d'importance, même au plan financier.

En plus, il faut considérer que ce sont des beaux milieux. Les côtoyer a un effet apaisant, ça fait partie de ce qui est parmi les plus importants pour les humains. Vous savez, on dit souvent qu'une ville sans arbre, c'est une ville morte. C'est une façon de dire qu'au fond la nature est importante pour nous, ce n'est pas que les arbres, c'est aussi ces milieux-là, qui sont le cœur du biotope urbain. On a intérêt de garder ça, même en ville. C'est malheureux, dans des villes comme Montréal, on a canalisé les rivières. Les marais qu'il y avait sur l'île, on les a tous atrophiés. Globalement, dans la vallée du Saint-Laurent, on a détruit 80 % des milieux humides et on continue de le faire. Alors, il y a un problème-là.

Véronique Gisondi

Comment la qualité de l'eau et l'accès à l'eau peuvent dépendre de la protection des milieux aquatiques?

Louis-Gilles Francoeur

Plus on défend nos milieux, plus on protège nos milieux humides et aquatiques, mieux la société va se porter. Et, d'une façon très simple, plus on les protège, plus on les met à l'abri des séquelles des changements climatiques et de la pollution. Donc, à ce moment-là, ça veut dire que si on laisse ces phénomènes, soit la pollution ou les changements climatiques, s'emballer, c'est évident qu'on va avoir des problèmes de stockage d'eau. On va avoir des problèmes de pénurie d'eau. Ça a d'ailleurs commencé. Dans la région de Montréal, il y a des municipalités qui ont commencé à stopper l'émission de permis pour de nouvelles habitations parce qu'on n'a pas assez d'eau potable. Et ça, c'est dans un Québec où on a une des plus grandes richesses d'eau naturelle. Mais les beaux lacs, les millions de lacs sont loin. Dans la vallée du Saint-Laurent, on les a atrophiés, pollués ou faits disparaître carrément. Avec les changements climatiques, ça veut dire que, globalement, ça va dépendre des régions, évidemment, il va y avoir moins d'eau. Le fleuve est sensé diminuer, car les grands lacs, qui alimentent le fleuve, et l'Outaouais, qui alimente le Saint-Laurent de façon importante, vont être affectés par le phénomène de l'évaporation dû à la chaleur. Donc, moins d'eau dans les grands lacs, moins d'eau dans le fleuve. Le bassin de l'Outaouais, c'est

MODULE 1 : CYCLE DE L'EAU EN VILLE ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Section : Rôles essentiels de l'eau

Entrevue – Protection des milieux hydriques

surtout un bassin forestier, mais si c'est plus chaud, il y a plus d'évapotranspiration par les arbres. Donc, moins d'eau dans le sol, moins d'eau qui va ruisselée, donc moins de débit.